

## INTRODUCTION

**Philibert COMMERSON.** (1)

1727- 1773.

Médecin- Botaniste et Naturaliste du Roi.

Médecin de Toulon-sur-Arroux (Saône et Loire).

D'un point de vue scientifique, Philibert Commerson est méconnu. Il n'est pas que le découvreur du bougainvillier. Ce n'est pas qu'un botaniste, c'est un immense naturaliste. Sa mort prématurée l'a empêché de publier ses recherches et donc d'avoir une reconnaissance scientifique méritée.

Nous avons voulu repérer et comprendre le périple de ses collections et manuscrits de Port-Louis (Ile Maurice) (1773) à Paris (2020)

Nous avons voulu comprendre ce que les scientifiques ont fait des travaux de Philibert Commerson. Furent ils reconnaissants ou au contraire ont-ils détourné jusqu'à l'appropriation.

Ce site a pour but de présenter et de discuter des documents permettant un aperçu du travail scientifique de Philibert Commerson.

Ce site est réalisé et animé par Gilles Pacaud (conservateur en chef honoraire des musées d'histoire naturelle et des musées des établissements d'enseignement supérieur).

Ce site vient aussi donner le contexte du rôle de Jeanne Baret ou Barret qui est née le 27 juillet 1740 à La Comelle près d'Autun (Bourgogne-France). Elle est la première femme à avoir fait le tour du monde.

Déguisée en homme, elle accompagne Philibert Commerson, médecin botaniste du roi, sur l'Etoile, voilier accompagnant La Boudeuse commandée par Bougainville. (<https://www.jeanne-barret-tourdumonde.fr>).

Si pour Jeanne Barret nous manquons de renseignements sur certaines périodes de sa vie, ce qui conduit à l'écriture de nombreux romans, il n'en est pas de même pour Philibert Commerson. Ses collections, ses manuscrits, sa correspondance permettent de connaître sa vie et son travail scientifique.

Le travail de Philibert Commerson fait l'objet de nombreuses confusions, contre-vérités... volontaires ou non !

Dès le décès de P. Commerson, son immeuble rue des Pamplemousses à l'Isle de France est mis sous scellés. Un inventaire détaillé ( 105 pages manuscrites présentes aux Archives Nationales de Maurice) est réalisé. Cela nous donne un grand nombre d'informations sur l'état des collections avant leur arrivée à Paris.

- Il est à noter que ces collections sont presque toutes rangées et en caisse et non en désordre comme cela plait à certains auteurs.

- Dès à présent on peut relever que les collections de roches, minéraux, coquillages, coraux, insectes...ont disparu jusqu' à ce jour.
- Certains auteurs écrivent que les descriptions et observations de Philibert Commerson ne sont que des brouillons. Ils ignorent volontairement ou non que ces brouillons précèdent une version définitive prête pour l'impression et la publication.
- Certains manuscrits nous sont encore inconnus.
- ...

Ce site se veut participer à combattre les fausses allégations sur le travail scientifique de Philibert Commerson lors de son tour du monde. Il ne prend pas en compte son travail avant son départ.

Ce site n'est pas :

- un travail scientifique, il est du domaine de l'histoire des sciences.
- Exhaustif dans l'usage des collections et du travail de Commerson par les scientifiques dans les années suivant l'arrivée du matériel à Paris
- Une lecture critique des appellations nomenclaturale de P. Commerson et de leur validité actuelle. Il convient de ne pas oublier que c'est un scientifique du 18<sup>ième</sup>. A une époque où les règles nomenclaturales internationales commençaient à peine à s'élaborer.

Cependant quelques grands scientifiques du 18<sup>ième</sup> et début 19<sup>ième</sup> ont reconnu les mérites de Philibert Commerson et l'ont écrit

Peut être l'un des plus significatif est le témoignage de Johann Forster et de son fils Georg. Ils sont les naturalistes du second voyage du capitaine James Cook (1772-1775). A leur retour en juillet 1775, Johann Forster et son fils Georg publie

*Characteres generum plantarum quas in itinere ad insulas maris australis collegerunt, descripserunt, delinearunt, annis 1772-1775 (Caractères des plantes australes), 1776.*

Dans cet ouvrage sur les plantes de Nouvelle-Zélande et d'Australie, ils dédient un genre de plante *Commersonia* à Commerson. Genre toujours valide comportant 25 espèces. A cette date de publication 1776, aucun des travaux botaniques de Commerson ne sont publiés !

Celeb COMMERSON, Botanicus Gallus, comes Illustriss. BOUGAINVILLÆI, in itinere circa globum; obiit in Insula *Mauriti*. *1775.*

Citation des Forster dans l'édition de 1776, page 44.

C'est donc grâce à la notoriété de Commerson que les Forster font cette dédicace.

( le journal de Bougainville est publié en 1771)

A leur arrivée en France, les collections de P. Commerson sont remises à Buffon qui y porte peu d'intérêt sauf pour quelques oiseaux. Il en confie une partie pour la botanique à Antoine-Laurent de Jussieu et à Jean-Baptiste Lamarck, ainsi que pour les poissons à Bernard-Germain Lacépède.

Antoine-Laurent de Jussieu donne dans sa lettre du 13 mars 1789 à Archambeau Commerson, fils de Philibert Commerson, un bilan sur l'intérêt scientifique des collections botaniques.

Antoine – Laurent de Jussieu retient 89 genres nouveaux d'après les manuscrits et les herbiers de Philibert Commerson. Au final, après quelques années d'études, en 1789, dans son ouvrage : *Genera Plantarum*, il ne garde que 38 genres nouveaux dont 19 sont encore valides actuellement dans la nomenclature scientifique mondiale.

Jean – Baptiste Lamarck, J – L Poiret, Antonio- José Cavanilles vont citer le travail de P. Commerson dans leurs travaux.

Jean-Baptiste Lamarck et ses collaborateurs vont retenir dans l'Encyclopédie (1783-1817) (2), partie botanique, 407 espèces de plantes récoltées et souvent décrites par P. Commerson. Actuellement ( en 2021) , 82 de ces espèces sont encore valides pour les scientifiques.

Antonio-José Cavanillès, botaniste espagnol a beaucoup travaillé lors de son séjour à Paris, avec les botanistes entourant A-L. de Jussieu, sur les collections de P. Commerson. Il va notamment détailler les différentes espèces de *Baretia* ,genre dédié par P. Commerson à son valet fille, déguisé en garçon qui sera la première femme à avoir fait le tour du monde.

Bernard-Germain Lacépède, George Cuvier et Constant Valenciennes reconnaissent Philibert Commerson comme un grand scientifique pour l'étude des poissons. Notons son étude des poissons de la Méditerranée, faite au sortir de l'Université de Montpellier, commandée par le grand Linné pour la reine de Suède.

Dans des conditions de travail difficiles lors de la période révolutionnaire, Bernard-Germain de Lacépède va faire référence au moins 190 fois à P. Commerson dans ses 4554 pages de son Histoire Naturelle des Poissons ( 1798 - 1804)

Cuvier et Valenciennes écrivent :

*« Les papiers et collections de COMMERSON furent envoyés à Paris après sa mort, puis remis à BUFFON, alors intendant au Jardin des Plantes. BUFFON utilisa quelques notes pour son Histoire des Oiseaux, mais négligea le reste. Une partie des notes ayant trait aux poissons fut utilisée par LACEPEDE qui assurait depuis 1785 le sous-gardiennage du Cabinet d'Histoire Naturelle avant de devenir titulaire de la chaire des Reptiles et Poissons en 1795. L'époque troublée que traversait alors la France devait obliger LACEPEDE à quitter Paris et le Cabinet d'Histoire Naturelle pour se réfugier à*

*la campagne pendant la Terreur. Là, à partir de matériaux accumulés pendant des années, parmi lesquels des notes manuscrites et des dessins de COMMERSON... »*

Des dessins des spécimens sont faits les uns par SONNERAT ou quelquefois par COMMERSON lui-même, la plupart par JOSSIGNY. Ces dessins ont beaucoup d'importance car souvent ils portent au dos de la feuille des descriptions et annotations manuscrites de Commerson.

Les poissons desséchés, qui depuis le temps de BUFFON étaient restés en caisses, dans les greniers du Museum, furent retrouvés 40 ans plus tard par Constant DUMERIL, suppléant de LACEPEDE depuis 1803. En effet, Buffon n'y ayant porté qu'un intérêt modéré et ne les transmit pas à Lacépède, premier scientifique ayant étudié les poissons de Commerson.

Le travail de Duméril permit à Cuvier et Valenciennes l'étude de ces poissons. Il faut ensuite attendre les années 1960 pour M .L. Bauchot (sous directrice du Muséum National) les examine. La plupart des spécimens étant encore dans leur emballage d'origine de Commerson. Il y a près de 170 spécimens écrit-elle. Pour une seule famille, elle écrit que 84 sont des types.

Si les poissons desséchés ont été longtemps négligés, les manuscrits de Commerson ont connu beaucoup de vicissitudes !

Buffon ne transmit pas les manuscrits sur les poissons à Lacépède.

Par ailleurs, si l'essentiel des manuscrits sont à la bibliothèque centrale du Muséum, il y a notamment deux manuscrits importants dans la bibliothèque de HERMANN, de Strasbourg, sur les poissons de l'île de France et de Madagascar avec des renvois précis aux dessins.

C'est G. Cuvier et A. Valenciennes qui vont mettre en valeur, le travail de P. Commerson sur les poissons. Dans les 20 tomes de leur Histoire Naturelle des Poissons, ils citent au moins 209 fois les genres et espèces de poissons décrits et/ou dessinés et/ou desséchés des collections de P. Commerson.

Enfin J. Monnier (famille Commerson) et N. Crestey (professeur agrégé de sciences naturelles) vont travailler sur P. Commerson. Pour la commémoration du 250<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Philibert Commerson, Nicole Crestey va publier une étude détaillée des travaux en botanique de P . Commerson à la Réunion. *L'héritage botanique de Philibert Commerson à La Réunion* Bulletin Vol. 39<sup>ème</sup>2023 p. 65 à 96 3<sup>ème</sup> trimestre 2023.

(1). Le site donne un aperçu sur l'œuvre scientifique de Philibert Commerson. Pour sa vie, il est conseillé les travaux suivants :

**Bougainville** Louis Antoine de, Voyage autour du monde, par la frégate du Roi, la Boudeuse et la flûte l'Etoile ; en 1766, 1767, 1768, 1769. Paris, 1771

**Crestey** Nicole, *L'héritage botanique de Philibert Commerson à La Réunion* Bulletin Vol. 39<sup>ème</sup>2023 p. 65 à 96 3<sup>ème</sup> trimestre 2023.

**Maguet Nicole, Miquel Sophie**, 2019, de l'océan Indien aux rives de la Dordogne : le retour de Jeanne Barret après son tour du monde. Jeanne Barret et Jean Dubernat, propriétés et familles en Dordogne et en Gironde, Cahier des Amis de Sainte-Foy, n° 114.

**Margottat Daniel**, 2020 : [www.jeanne-barret-tourdumonde.fr](http://www.jeanne-barret-tourdumonde.fr)

**Miquel Sophie**, 2017, Les testaments de Jeanne Barret, première femme à faire le tour de la terre, et de son époux périgourdin Jean Dubernat, Bull. de la Sté Historique et Archéologique du Périgord, Tome CXLIV, p 771–782.

**Monnier**, Jeannine, **Jolinon Jean-Claude, Lavondes Anne, Elouard Pierre, Philibert Commerson: Le découvreur de bougainvillier**, Châtillon-sur-Chalarnonne: Association Saint-Guignefort, 1993.

**Morot-Gaudry Bernard, Pacaud Gilles**, La mystérieuse Jeanne Barret qui fit le tour du monde de 1767 à 1775 déguisée en garçon, 2022, Editions du sculpteur – 7 route de Chalon – 71400 Autun – [editions.sculpteur@orange.fr](mailto:editions.sculpteur@orange.fr)

**Morot-Gaudry Bernard, Pacaud Gilles**, Philibert Commerson 1727 – 1773 ; Médecin – botaniste et naturaliste du roi dans l'expédition de Bougainville autour du monde , 2023, Editions du sculpteur – 7 route de Chalon – 71400 Autun – [editions.sculpteur@orange.fr](mailto:editions.sculpteur@orange.fr)

(2). En raison des nombreuses éditions dues au succès des travaux sur l'histoire naturelle, les références (Tome, page) sont données pour une édition précise.

(3). Rappel :

- l'auteur du site malgré une formation scientifique n'est pas botaniste.

- les tableaux peuvent être agrandis à l'écran avec la fonction + ...% - dans la barre dans le haut de votre écran.

- site réalisé en 2022 et mis seulement en ligne en mars 2024 pour des raisons de santé de l'auteur. Cependant quelques références bibliographiques ont été ajoutées en 2024.